

## Recension

**Patrick BESSON**, *Mais le fleuve tuera l'homme blanc*. Librairie Arthème Fayard, 2009. 484 pages. ISBN : 978-2-213-62966-7.

Disons-le tout de suite, ce livre ne traite pas de la potamologie pour montrer les dangers du fleuve pour l'homme blanc. Il s'agit plutôt d'un roman ayant pour toile de fond le génocide rwandais même si une grande partie de l'action se déroule au Congo-Brazzaville.

Après la publication des accusations du juge anti-terroriste français Jean-Louis Bruguière contre certains hauts officiers de l'armée rwandaise, le régime a réagi de plusieurs manières, notamment en rompant les relations diplomatiques avec la France. C'est en partant de cet événement que l'auteur a construit une fiction qui peut se résumer en ces quelques mots : les services de renseignement rwandais ont appris qu'un document compromettant se trouve enfermé dans un coffre à Genève en Suisse. Un prêtre rwandais accusé de génocide et vivant en Europe en détient le code d'accès. Le gouvernement rwandais recourt alors aux services d'une retraitée bien connue des services de renseignement français pour récupérer ce document dans l'objectif de "mettre à genoux" la France. Au passage, l'auteur donne des éléments historiques pour essayer de comprendre le conflit hutu-tutsi au Rwanda tout en refusant de vouloir expliquer le génocide rwandais.

Les habitués ou les amateurs des romans d'espionnage trouveront dans ce volume imposant les ingrédients classiques du genre : sexe, sang, aventures, rebondissements et suspens. Certains passages ne manqueront pas de susciter des réactions en sens divers dans les milieux rwandais. Ainsi, à la page 106, on trouve cette affirmation "... Nous avons remis les Hutus au travail pour mille ans. Dès qu'il y en a un qui se plaint, on le traite de génocidaire, du coup il retourne à son poste. Ceux qui continuent de râler, on les emprisonne. Et s'ils ne se calment pas, on les assassine, car la peine de peine mort a été supprimée au Rwanda, mais pas l'assassinat." Et plus loin encore, à la page 122, "... Les Hutus auront connu 33 ans de liberté en six siècles".

Et que dire de ces passages encore :

- page 145 : "Blandine admirait, chez les chefs tutsis, cette agressivité froide qui leur permettait de sortir vainqueurs de toute négociation ou absence de négociation, quelles que fussent leurs pertes. Ainsi de ce génocide de 94 qui avait, pour des siècles, transformé, dans l'imaginaire mondial, à l'unique exception près de la mémoire hutu, ce peuple de lions sanguinaires en troupeau de moutons égorgés."

- page 437 : "Mais Kagamé nous a tout de suite avertis : après Kampala, il nous fallait avoir Kigali. Et ne plus la lâcher. Ce qui signifiait : fin des élections libres, les Hutus étant majoritaires au Rwanda. Nous avons donc cherché un moyen de faire en sorte qu'il n'y ait plus d'élections libres au Rwanda, une fois que nous l'aurions reconquis. – Et vous l'avez trouvé ? – Les hutus l'ont trouvé."

Enfin, ça sera à l'histoire de dire un jour si ces propos de l'espion rwandais relèvent du rêve, de la vantardise ou de la prophétie : page 147 : "... Vous ne vous rendez pas compte de qui est Kagamé, et qu'il est en train de bâtir un empire. On a déjà pris une partie de la RDC, le Burundi. On aura bientôt l'Ouganda. Suivront le Congo, le Gabon, peut-être l'Angola. On reconstituera le royaume Kongo, démembré autrefois par les Portugais, les Français, les Belges, les Allemands. Dans chaque région il y aura un gouverneur tutsi. Nous sommes destinés de toute éternité à gouverner. Ce que nous faisons en ce moment, vous et moi, ce sont des pas parmi des millions d'autres pas que font des millions d'autres gens, sous les ordres du président Kagamé, vers l'empire tutsi, le Grand Empire tutsi."

Bonne lecture à tous.

Natty IFONDO, Brazzaville